

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
de Master en littérature française**

**Intitulé :**

**Pour une approche sociocritique dans « *Kiffe kiffe demain* »  
de Faiza Guène.**

**Présenté par :**

-Touil Meriem.

-Nemissi Fatima Zahra

**Sous la direction de:**

Mme. Bouguetaya Neyla.

**Membres du jury**

**Présidente :** Mme. Houcine Nacira

**Rapporteur :** Mme. Bougataya Neyla.

**Examineur :** Melle Hassani Salima.

**Année d'étude 2016/2017**

## *Remerciement :*

*Louange à Allah, Seigneur des mondes. Que la paix et le salut soient sur le seigneur des prophètes et le sceau des messagers, notre prophète MOHAMMED, sa famille et ses compagnons.*

*Nous tenons à formuler un immense remerciement à notre directrice de recherche Mme. Bouguettaya Neyla, pour son suivi, ses recommandations et ses orientations.*

*Nous tenons à remercier également tous les professeurs qui ont contribué à notre formation tout au long de notre cursus universitaire.*

*N'oubliant pas bien entendu, tout le personnel de la bibliothèque de l'université8 mais 1945.*

## *Dédicace :*

*Je dédie ce modeste travail à toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail soit par une trace concrète ou une trace morale.*

*D'abord, je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance à l'égard de mes chers parents, mon frère unique Sofiane, mes belles sœurs Malek et Imane, mes cousins et cousines et surtout Nihale et Tahani.*

*Ensuite, je dédie à mon cher futur mari Mahieddine, pour son soutien et ses encouragements.*

*Enfin, toutes mes amies : Khadidja Far, Khadidja Kadem, Marwa, Samira et sans oublier bien sûr mon binôme Fatima Zahra qui m'aide tout au long de travail.*

*Touil Meriem.*

## *Dédicace :*

*Je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance à l'égard de mes chers parents pour leur amour, dévouement et sacrifice. Que Dieu les garde et les protège.*

*J'adresse ma grande gratitude à ma très chère sœur Naima, son époux Chawki et ses enfants ; ma très chère sœur Aicha, son époux Ahmed et ses enfants ; mon très cher frère Kamel, sa femme Warda et ses enfants ainsi que mes très chers frères Sofiane, Djamel et Tarek,*

*Un remerciement particulier à mon fiancé Haroun pour son soutien, ses conseils et sa compréhension.*

*A toutes mes amies: Amina, Salima, Bouchra, Sara et Khadidja.*

*Enfin, à toute personne qui m'a aidée de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

*Nemissi Fatima Zahra*

## **Résumé :**

Notre travail est intitulé : « Pour une approche sociocritique dans Kiffe Kiffe demain de Faiza Guène », mené dans le cadre d'un mémoire de Master 2, on a proposé une analyse sociocritique de la société beure en France. Cette société est divisée entre deux cultures l'une celle du pays natal et l'autre c'est du pays d'accueil.

En effet, le travail s'est organisé en trois chapitres : le premier chapitre c'est le champ d'étude ou on a fait un aperçu historique sur la littérature beure et maghrébine, la littérature beure c'est la littérature de la deuxième génération de la littérature maghrébine ainsi qu'on a présenté l'œuvre et son auteure. Le deuxième chapitre s'intéresse à la méthode sociocritique ; on a parlé de cette approche chez plusieurs théoriciens tels que Lucien Goldman mais on s'est basé sur celle de Claude Duchet car sa méthode nous aide à mieux comprendre notre corpus. Dans le troisième chapitre, on a fait une analyse de notre roman ; analyse des thèmes fréquents dans le roman et des personnages, dans le même chapitre on a fait l'analyse du titre et on l'a expliqué.

La conclusion obtenue à la fin de ce mémoire, se résume dans le fait que le discours de l'auteure peut dessiner la société beure en France et à travers son roman elle peut nous donner une image claire sur les beurs dans les banlieues françaises.

### **Abstract :**

Our work is titled : « For a sociocritical approach in Kiffe Kiffe tomorrow by Faiza Guène », conducted in the Framework of a Master's thesis, a sociocritical analysis of the company beure in France was proposed. This society is divided between two cultures the one of the native country and the other of the host country.

Indeed, the work has been organised into three chapters : the first chapter is the field of study where we have made a historical overview on the literature Beure and Maghreb, literature beure it is the literature of the second generation of Maghreb literature , the work and its author were presented. The second chapter is concerned with the sociocritic method, which has been discussed in several theoreticians such as Lucien Goldman, but based on that of Claude Duchet because his method helps us to better understand our corpus. In the third chapter, we have analysed our novel, analysed the frequent themes in the novel and characters, in the same chapter we analysed the title and we have explained.

The conclusion reached at the end of this work is summed up in the fact that the discourse of the author can design the society beure in France and through his novel it can give us a clear picture on the beurs in the French suburbs.

## ملخص:

بحثنا هذا بعنوان "نحو مقارنة سوسيوكربتية لرواية كيف كيف دومان للكاتبة فائزة جان" هذا البحث من اجل الحصول على شهادة ماستر 2.

لقد اقترحنا مقارنة سوسيوكربتية لطائفة ثنائية تعيش في فرنسا هذه الطائفة مقسمة بين ثقافتين الأولى تعود للوطن الأصلي و الثانية للوطن المضيف.

هذا البحث مقسم إلى ثلاث مباحث : المبحث الأول و هو تقديم لحقل الدراسة أين قمنا بتقديم نظرة تاريخية على الأدب بصفة عامة ، الأدب المغربي ثم الأدب الثنائي، الذي يمثل أدب الجيل الثاني للأدب المغربي كما تطرقنا أيضا إلى تقديم كل من الكاتبة فائزة جان وروايتها؛ المبحث الثاني اهتم بالنظرية السوسيوكربتية أين تحدثنا عن هذه النظرية عند العديد من النظريين أمثال لوسيان غولدمان لكننا ركزنا في بحثنا على منهجية كلود دوشي لأن نظريته تساعد على فهم هذه الرواية؛المبحث الثالث: قمنا بتحليل الرواية حيث تطرقنا إلى المواضيع المطروحة و الشخصيات المذكورة و كذلك قمنا بشرح المعاني العديدة للعنوان.

من خلال هذه المذكرة استنتجنا إن أسلوب الكاتبة يستطيع رسم الطائفة أو الفئة الثنائية في فرنسا كذلك من خلال هذه الرواية استطاعت الكاتبة أن تقدم لنا صورة واضحة عن المهاجرين المقيمين في الضواحي.

## Table des matières

Introduction générale :.....	2
Chapitre 1 :	
Délimitation du champ d'étude.	
1-1-Définition de la littérature :.....	6
1-2-Aperçue historique sur la littérature maghrébine :.....	7
1-3-La littérature beure :.....	8
1-4- Présentation de l'écrivaine :.....	12
1-5-La présentation de l'œuvre et résumé :.....	13
Chapitre 02:	
Présentation de l'approche	
2-1-La sociocritique :.....	17
2-2-La sociologie de la littérature :.....	18
2-3-La sociologie chez Lucien Goldman : .....	19
2-3-1La réflexion de la totalité chez Lucien Goldman : .....	20
2-4-La sociocritique chez Claude Duchet : .....	21
2-4-1-La société de roman : .....	21
2-4-2-La société de référence :.....	23
2-4-3-L'autonomie relative :.....	24
2-4-4-Le co-texte :.....	25
Chapitre 03 :	
Analyse du roman	
3-1-Qu'es ce qu'un thème en littérature ? .....	28
3-2- Les thèmes fréquents dans le roman :.....	28
3-2-1-La trahison :.....	28
3-2-2-L'hypocrisie : .....	30
3-2-3-La violence : .....	31
3-3-Le personnage dans le roman :.....	33
3-4-Analyse des personnages : .....	34

3-4-1-Le personnage principal « <i>Doria</i> » : .....	34
3-4-2-Les autres personnages : .....	35
Yasmina : .....	35
Hamoudi : .....	36
Mme Burleaud : .....	36
Nabil : .....	37
Zohra : .....	37
Aziz : .....	37
3-5-Qu'est-ce qu'un titre en littérature ? .....	38
3-5-1Les deux sens de « Kiffe Kiffe demain » : .....	39
Conclusion générale : .....	42
Bibliographie : .....	46

# **Introduction générale**

A l'aube de l'Indépendance de l'Algérie, le nombre d'immigrés du Maghreb en France a augmenté. Selon des statistiques, la majorité des immigrés maghrébins étaient des travailleurs ; ils se sont installés dans les régions industrielles, c'est à dire des banlieues.

À partir des années quatre-vingts, certains écrivains ont pris leurs stylos pour décrire leurs intérieurs, ils racontent avec confiance leurs inquiétudes, et leurs souffrances pour rendre témoignage d'une vie misérable dans plusieurs domaines. Cette littérature maghrébine d'expression française est suivie par une autre nouvelle littérature appelée « beure » ; cette dernière est utilisée par la deuxième génération des immigrés en France qui souffrent de la marginalité dans ce pays d'une part et de la rupture avec leur origine d'une autre part.

Avec cette génération, la littérature est conçue comme un discours social. L'écrivain s'inspire de sa propre vie et l'œuvre littéraire est le meilleur témoin. Autrement dit, l'œuvre littéraire est le miroir de la société dans laquelle vit l'auteur.

Parmi les écrivains algériens qui ont jeté la lumière sur cette littérature, nous avons choisi *Faiza Guène* ; cette jeune fille qui a beaucoup apporté à la littérature beure car elle est grandie dans les banlieues, elle est entrée dans la littérature par la grande porte avec la publication de son premier roman qui a été traduit en plusieurs langues « *Kiffe kiffe demain* ».

C'est à l'issue de cette idée qu'on a choisi ce thème qui traite l'approche sociocritique dans l'œuvre littéraire « *Kiffe kiffe demain* ». Nous avons choisi de faire ce travail pour mettre l'accent sur la société décrite par l'auteur, c'est la société de nos immigrés qui habitent les banlieues en France.

Nous avons privilégié d'étudier l'œuvre de Faiza Guène en mettant en conjonction l'œuvre avec son contexte social. Voilà la condition qui justifie notre choix de sujet.

Nous tenterons d'expliquer notre choix de corpus, ce roman « kiffe kiffe demain » nous a attiré, il est écrit par une jeune écrivaine à l'âge de dix-neuf ans ensuite, il ya peu de travaux sur cette œuvre. Pour la simple raison qu'il est un corpus qui permet d'appliquer la méthode sociocritique.

Après la lecture soigneuse de notre roman, nous posons la question suivante : comment le discours de la narratrice peut-il peindre le vécu des immigrés dans les banlieues ? et quels sont les concepts utilisés par Claude Duchet pour bien expliquer la relation entre l'écrivain et son social ? Pour pouvoir répondre à ces questions, nous allons avancer les hypothèses suivantes :

- La société de texte pourrait-elle refléter la société de référence.
- À partir de la théorie de Claude Duchet qu'elle fait de la société son centre d'intérêt. il utilise quelques concepts tels que la société de texte, la société de référence pour arriver à une comparaison entre la société réelle et la société fictive qui nous permet de dire que le vécu de l'auteure influence sur ses écrits.

Notre objectif de travail est de démontrer la réalité de la société de l'écrivaine et sa manifestation dans notre corpus.

Pour se faire, nous avons choisi la méthode sociocritique de Claude Duchet, nous estimons qu'elle est la meilleure pour expliquer la société du texte qui ressemble à une société réelle car on ne peut pas comprendre une œuvre littéraire sans la replacer dans son contexte socio-historique et cette méthode nous aidera à faire ce travail de recherche.

Ce travail est réparti en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à cerner notre champs d'étude là où nous allons présenter notre œuvre, notre écrivaine et un aperçu historique de la littérature maghrébine et de la littérature beure.

Dans. Le deuxième chapitre, nous tenterons de faire une étude diachronique de la méthode sociocritique chez Claude Duchet et chez d'autres théoriciens.

Enfin, un dernier chapitre qui est le cœur de notre travail, là où nous allons analyser le roman et dégager les principaux thèmes dominants.

**Chapitre 1 :**  
**Délimitation du champ  
d'étude.**

Notre travail porte sur l'analyse de l'approche sociocritique dans « kiffe kiffe demain » de Faiza Guène.

Avant d'aborder cette analyse, nous voulons donner à nos lecteurs une brève présentation à notre champ d'étude où nous allons commencer par présenter notre jeune écrivaine qui a su exprimer la situation de sa génération dans le pays de l'autre, ensuite un simple résumé de son œuvre qui est notre objet d'étude « kiffe kiffe demain » puis nous passons à la définition générale de la littérature maghrébine et la littérature beure à laquelle appartient notre écrivaine.

### **1-1-Définition de la littérature :**

La littérature, c'est le fait de réciter la vie, ses forces et ses faiblesses, elle est le fait de raconter la vie sous des différentes formes : poésie, essai ou théâtre. Ecrire c'est parler de soi ou de la vie d'un autrui, c'est-à-dire, raconter sa propre vie ou la vie d'un autre individu.

Selon le dictionnaire de Larousse : « *Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique* »<sup>1</sup>.

Jean Paul Sartre a répondu à la question de « Qu'est-ce que la littérature ? » dans son œuvre en faisant la distinction entre la prose et la poésie, selon lui la prose se sert des mots, la poésie sert les mots. Par contre la littérature est l'art de langage. Pour Sartre, la littérature est un moyen de communication. Il a dit : « *L'écrivain a choisi de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes, pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu l'entière responsabilité* ».<sup>2</sup>

Aussi il a dit : « *Ecrire, dit encore Sartre, c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse à l'existence objective le dévoilement* »<sup>3</sup>. Donc on peut définir

---

<sup>1</sup> Larousse, *littérature*, in [www.larousse.fr/dictionnaires/français/littérature/47503](http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/littérature/47503).

<sup>2</sup> Jean Paul Sartre, *Qu'est ce que la littérature*, Paris, Gallimard, Fatio Essais, 1985, p.10

<sup>3</sup> Jean Paul Sartre, *Qu'est ce que la littérature*, Paris, Gallimard, Fatio Essais, 1985, p.11

la littérature comme l'ensemble des œuvres d'un même pays, d'une même époque et d'un même genre.

## **1-2-Aperçue historique sur la littérature maghrébine :**

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature qui a connu sa naissance pendant la colonisation française dans les pays maghrébins(les pays du Petit Maghreb « Algérie, Tunisie et le Maroc »).

Cette littérature est née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb arabe. Après la Deuxième Guerre Mondiale, elle est devenue une nouvelle forme d'expression et elle est devenue plus reconnue dans le monde entier.

Les écrivains de cette nouvelle littérature sont des autochtones, autrement dit, ils sont des originaires des pays maghrébins.

L'évolution de la littérature maghrébine d'expression française est passée par cinq phases ou on peut dire qu'elle a cinq générations :

**La première génération :** les auteurs de cette génération ont pour but de critiquer la situation de leurs sociétés influencées par la colonisation française(leurs sociétés sont doublées d'une prise de conscience d'identité c'est-à-dire elles ont une double identité l'une du pays d'origine et l'autre de la colonisation française).Les fondateurs de cette génération sont :Kateb Yacine, Mouloud Mammeri et Mohamed Dib.

**La deuxième génération :** c'est la génération des années soixante-dix ;ils sont écrit dans les mêmes thèmes des écrivains que les précédent mais leurs façons d'écriture est plus violente autrement dit ils ont critiqué leurs sociétés d'une façon violente. Parmi les écrivains de cette génération : Rachid Boudjedra, Taher Ben Djelloun et Nabil Fares.

**La troisième génération :** les auteurs de cette génération engagent dans la réalité politique et sociale; ils parlent souvent des réalités des maghrébins et leurs relation avec le monde extérieur notamment avec la France et la langue

française car ils sont trop influencés par la culture française. Le thème principal de leurs écritures est la place de l'individu au sein de sa société. On peut citer Rachid Mimouni et Yasmina Khadra.

**La quatrième génération:** elle devenue plus libre avec l'avènement du XIXème siècle. Cette génération est connue: *Driss C Jaydane* et son œuvre : « *Le jour Venu* ».

**La cinquième génération:** c'est la littérature féminine d'expression française au Maghreb, elle est présentée par *Assia Djabbar* et *Fatima Mernissi*. Les thèmes principaux de cette littérature sont : la souffrance et la soumission de la femme dans les sociétés arabes en particulier dans les sociétés maghrébines.

Notre corpus « *Kiffe Kiffe demain* » fait partie de la littérature beure, cette littérature fait partie de la deuxième génération de la littérature maghrébine d'expression française.

La deuxième génération de la littérature maghrébine et la littérature beure ont presque traité les mêmes thèmes dans leurs écritures. En prenant les écritures de *Tahar Ben Djelloun* comme exemple, dans son roman « *le fils du sable* » et sa suite dans « *la nuit sacrée* » il parle de la soumission de la femme et sa souffrance dans la société marocaine et il nous a donné une image inférieure à la femme par rapport à l'homme, on trouve qu'il est le même cas chez Guène dans notre corpus ; dans son roman, elle déclare que les sociétés maghrébines privilégient le sexe masculin conservateur de l'honneur de la famille mais la femme ; elle doit être soumise à l'homme. Les sociétés beures sont des sociétés machistes.

### **1-3-La littérature beure :**

L'immigration maghrébine en France a donné une naissance à une nouvelle littérature dite « la littérature beure ».

Les débuts de la littérature beure sont marqués par *Mehdi Charef* (né en 1952 et arrivé en France en 1962). Il a marqué son entrée dans la littérature beure en 1983.

Les écrivains représentants de cette littérature sont issus de la deuxième génération d'immigrés maghrébins.

La littérature beure est apparue avec l'apparition de l'œuvre de même auteur « *Le Thé au harem d'Archimède* ».

L'ensemble des œuvres beures racontent la souffrance des gens maghrébins en exil. Le fils d'immigré est divisé en deux cultures celle de son origine et l'autre de l'exil, selon *Mehdi Charef* : « ni arabe; ni français »<sup>4</sup>

Comment peut-on définir le mot « beur » et comment ce terme est-il apparu dans le langage courant ?

Le terme *beur* est apparu dans les banlieues parisiennes où les maghrébins ont vécu. Son apparition c'était pour la première fois avec l'apparition de radio beure en 1981 ; deux ans après, ce terme a connu une vaste propagation en France surtout avec l'apparition des œuvres qui parlent des immigrés maghrébins en France (les beurs), dans cette année (1983) le terme *beur* a été popularisé par le quotidien *Libération* qui est une association pour l'égalité et contre le racisme. Il est entré dans le dictionnaire le Robert en septembre 1985.<sup>5</sup>

Le terme beur est un néologisme qui désigne les immigrés maghrébins installés ou nés en France.

L'origine du terme beur : le terme beur a été créé en inversant l'ordre des syllabes du mot arabe; a-ra-beu donne beu-ra-a puis beur par contradiction. Donc selon l'étymologie de ce terme, il a désigné les personnes d'origine arabe.

---

<sup>4</sup> Wikipédia, *Beur*, in <https://fr.wikipedia.org/wiki/beur#cite.note-3>.

<sup>5</sup> ibid

Aujourd'hui, ce terme est rejeté par les jeunes français d'origine arabe parce que pour eux le concept beur peut avoir un caractère raciste car il fait la distinction entre les arabes et les français qui habitent le même pays.

Les beurs ont créé un ensemble de comportements, de modes de vie, des films et d'une littérature qui constituent la culture beure ; par cette culture ils peuvent exprimer le mal-être des maghrébins qui sont partagés en deux cultures (la française et l'autre est celle du pays natal), ainsi que les difficultés rencontrées dans leurs relations avec leurs parents qui veulent toujours conserver les traditions de leurs pays d'origine.

La littérature beure est appelée aussi la littérature maghrébine de la deuxième génération, la littérature des banlieues et la littérature urbaine. Elle est produite en Français par des auteurs arabes (maghrébins : Algériens, Tunisiens et Marocains).

La littérature beure traite souvent des thèmes sociaux ; les écrivains parlent de leurs sociétés d'origine ainsi que la société d'accueil (qui est la société française) ; ils expriment l'expérience de l'émigration ; du racisme et de l'hostilité rencontrés dans le pays d'accueil ainsi que la recherche de l'identité car les beurs sont partagés entre deux cultures (arabe et française). Aussi les écrivains beurs traitent du comportement des gens avant et après la migration ainsi que le changement identitaire de l'immigré. En général, la littérature beure parle de la souffrance maghrébine en exil parce que à chaque fois que le beur essaie de s'orienter vers une culture il rencontre des problèmes car il a toujours le sentiment qu'il est rejeté par les deux sociétés ; *Mehdi Charef* a dit que le beur est un être « paumé entre deux cultures, deux histoires »<sup>6</sup>

Le roman beur a pour but de pousser à réfléchir le rapport problématique avec les parents (car les parents beurs veulent conserver les

---

<sup>6</sup> Patricia Toumilippenoo, *la littérature beure : un cri de haine bourré d'espoir*, in [africultures.com/la-littérature-beur-un-cri-de-haine-bourré-d'espoir-291/](http://africultures.com/la-littérature-beur-un-cri-de-haine-bourré-d'espoir-291/).

traditions et les habitudes de leurs pays d'origine alors que leurs enfants les refusent) mais quand l'enfant beur se libère de sa famille, il se trouve contraint de lutter contre une société qui l'exclue tant qu'un arabo-musulman.

La littérature beur fait partie de la littérature maghrébine, elle a été le porte-parole de la deuxième génération des jeunes arabes immigrés en France.

A travers cette littérature les beurs peuvent exprimer leurs problèmes, on peut résumer ces problèmes en un seul mot qui est la recherche de l'identité car ils trouvent un problème lorsqu'ils veulent présenter leurs identités ainsi qu'ils rencontrent le problème de l'opposition et de refus de l'Autre les français refusent l'existence du beur dans son pays. Ce problème de l'identité ne se pose pas uniquement chez le beur tant qu'un individu mais aussi chez le beur tant qu'un écrivain. A ce propos, l'écrivaine Leïla Sabbar est une auteure d'un père algérien musulman et une mère française chrétienne, elle a déclaré :

*« Je suis dans une situation un peu particulière, ni beure, ni maghrébine, ni tout à fait française. J'en 'échapperai pas à la division biologique d'où je suis née. Rien, je le sais, ne préviendra jamais, n'abolira la rupture première, essentielle: mon père arabe, ma mère française, mon père musulman, ma mère chrétienne, mon père citadin d'une ville maritime, ma mère terrienne à l'intérieur de la France. »<sup>7</sup>*

Les écrivains beurs considèrent l'exil comme une source d'inspiration et un moteur principal à leurs créations littéraires car les conditions qu'ils ont vécu en France les poussent à raconter leur vie.

Donc les auteurs beurs dans leurs écritures indiquent le problème de la double identité chez l'individu beur (l'identité collective des parents, et l'autre l'identité française).

### **1-3-1-Comment peut-on définir l'identité ?**

L'identité c'est l'ensemble des valeurs, des coutumes et des connaissances qui singularisent l'individu, ce dernier cherche toujours à exprimer sa différence et sa spécificité.

---

<sup>7</sup> M Laronde, *Autour du roman beur immigration et identité*, Paris, Harmattan, 1993, p.166.in, <http://www.jstor.org/pss/393383>.

Chez les beurs l'identité peut être divisée en deux :

La première c'est l'identité collective des parents c'est l'ensemble des valeurs que les beurs parents ayant et veulent les conserver (se sont les traditions de leurs pays d'origine).

La deuxième c'est l'identité française c'est l'ensemble des valeurs qui existent dans la société française.

La double identité est un problème rencontré chez le beur comme le cas de notre héroïne Doria qui a les origines marocaines et musulmanes mais née en France et bien sûr c'est le cas de tous ses voisins du quartier du Paradis.

Donc la littérature beure est une littérature qui fait partie de la littérature maghrébine. Elle est le produit de la deuxième génération de la littérature maghrébine (elle est faite par des jeunes arabes vécus en France). Elle a parlé essentiellement de la souffrance des maghrébins (algériens, marocains et tunisiens) dans les banlieues de France.

#### **1-4- Présentation de l'écrivaine :**

Faiza Guène : elle est née le 07 juin 1985 à Bobigny, elle vit avec ses parents à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Elle est née en France mais elle d'origines algériennes comme elle a signalé dans ce passage : « Mes parents sont d'Oran. Je dis tout le temps que je suis algérienne même si je suis née ici ». Elle est une romancière française.

Elle est passionnée de l'écriture et du dessin. A l'âge de 13 ans ; elle a fréquenté un atelier d'écriture audiovisuelle à Pantin. Dès l'école primaire, elle a aimé raconter des histoires, ses copines sont les héroïnes de ses récits. A l'âge de 14 ans elle a réalisé un court-métrage qui est intitulé « Zonzonière. »

Faiza Guène est diplômée de l'IUT de Bobigny, à l'université de Paris 13, section carrière sociale et socioculturelle. Elle était une étudiante en sociologie à l'université de Paris 13 puis elle se consacrait à l'écriture.

En 2004, elle sort son premier roman « Kiffe Kiffe demain » et réalise un moyen métrage « Rien que des mots » ; L'écriture est passionnée chez Guène depuis qu'elle était très jeune, elle a dit ; « Je ne peux passer un jour sans gribouiller, ne serait-ce qu'une phrase »

En 2004, après avoir écrit des centaines de pages de son roman « Kiffe Kiffe demain », le directeur de l'atelier de l'écriture lit ce texte et l'envoie à la maison d'édition « Hachette livre ». Ce roman est traduit en 26 langues. Faiza Guène est surnommée « La Sagan des banlieues ».

Outre, l'écrivaine Guène a participé aux activités de vidéos et de cinéma de l'association « Les Engraineurs »

Ses romans :

-Kiffe Kiffe demain en 2004.

-Du rêve pour les oufs en 2006

-Les Gens du balto en 2008

-Un Homme ça ne pleure pas en 2014

Les romans de Faiza Guène dressent le portrait des gens ordinaires. Dans ses œuvres, elle aborde et raconte des thèmes sociaux.

### **1-5-La présentation de l'œuvre et résumé :**

« *Kiffe kiffe demain* » c'est le premier roman de Faiza Guène écrit à l'âge de 19 ans. Ce livre résume la vie dans les banlieues vue par les yeux de *Doria*, l'adolescente de 15 ans. Dès le début, l'œuvre a connu un succès inattendu, 15000 exemplaires de ce roman ont été vendus en deux mois et après quatre ans les ventes ont dépassé les 400000 exemplaires.

Le roman se compose de quarante chapitre de quelques pages sous la forme d'un journal intime et dans le cadre monologue de l'héroïne parce que elle utilise le pronom « je » tout au long du roman et à travers ce « je » qui a

des sens différents d'une part le « je » est plus proche à la narratrice comme dans l'extrait suivant: « c'est lundi et comme tous les lundis, je suis allée chez Mme Burlaud »<sup>8</sup>, d'autre part le « je » est loin de l'héroïne comme par exemple : « *J'avais l'impression d'avoir huit mois et qu'elle m'annonçait qu'elle allait...* »<sup>9</sup>

Dés la première lecture le lecteur peut remarquer le style d'écriture de l'écrivaine, c'est une écriture propre à elle où elle a mélangé deux langages différents le premier direct des quartiers et l'autre plus littéraire.

Doria est une fille de quinze ans, elle habite avec sa mère dans une banlieue exactement dans la cité de Livry-Gargan, sa mère Yasmina travaille dans un hôtel et son père est parti au Maroc et remarié avec une autre plus jeune que sa mère, ce mariage a pour but d'avoir un héritier qui porte son nom et conserve l'honneur de la famille dans la vie car la mère de Doria n'a eu que Doria. Yasmina a toujours relié l'abandon de son mari au « *mektoub* ». Après le retour du père au Maroc Doria a eu des problèmes elle est toujours seule, à l'école elle ne parle pas avec les autres; donc les professeurs ont pensé qu'elle en avait besoin de voir un psychologue qu'est Mme Burlaud ; elle va chez elle tous les lundis.

Cette jeune n'a pas le droit de redoubler au lycée parce que il n'y a pas de place pour tout le monde ; donc elle est orientée vers le CAP coiffure. Avec sa mère elle vivait une vie dure; des coutumes de Maghreb dans un pays étrange, elles ont des voisins et des copines Maghrébines comme tante Zohra. Doria nous décrit plusieurs personnes telles que les assistantes sociales, les fils et le mari de Zohra, Samra ...etc.

L'argent considéré comme un grand obstacle dans leur vie. Afin d'aider sa mère Doria a commencé de travailler comme nourrice. Dans le quartier il ya

---

<sup>8</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.09.

<sup>9</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.69

Aziz est secrètement amoureux de *Yasmina*. Mais, il marie avec une autre du Maroc.

Dans sa vie personnelle Doria n'a aucune chose d'exceptionnelle; elle a connu et aimé deux garçons ; le premier c'est *Hamoudi* l'un des grand de la cité il a presque vingt-huit ans au début de l'histoire il n'a aucun travail sauf qu'il traîne dans les rues et fume des pétards.

Après la connaissance de Lila (la mère de Sarah qui est gardée par Doria) tous est. L'autre c'est *Nabil*; l'intelligent de classe, il vient pour aider Doria à faire ses devoirs. Un jour *Nabil* a embarrassé Doria soudainement, elle n'a pas aimé ce geste mais elle a compté ça sur le « *mektoub* ». Avec le temps *Doria* tombe amoureuse de *Nabil*.

L'histoire finit par traduction optimiste de titre « *Kiffe kiffe demain* » c'est-à-dire du verbe kiffer du sens positive ; car tous est orienté vers le mieux ; *Hamoudi* épouse *Lila*, *Doria* a trouvé quelqu'un qui l'aime et sa mère est devenue libre, lettrée.

Donc, ce chapitre nous avons présenté notre champs de travail, tous les éléments qui sont liés à notre recherche, puis nous allons passer à la présentation détaillé de notre théorie avec les principaux théoriciens.

# **Chapitre 02:**

## **Présentation de l'approche**

Le débat sur la relation qui existe entre la production littéraire et le social n'a pas trouvé une réponse claire et nette. La plupart des théoriciens considèrent que l'œuvre littéraire est le reflet du monde réel, par conséquent à cette idée les théoriciens et les critiques ont mené leurs approches et leurs méthodes pour déterminer cette relation entre les deux mondes réel et fictif.

Parmi ces méthodes d'analyse on trouve la sociocritique en tête de liste, elle a toujours cherché à décrire les liens entre les deux sociétés: de l'œuvre et du monde réel.

Dans ce chapitre, nous essayons de lever le voile sur la théorie de la sociocritique et celle de la sociologie de la littérature, donc nous allons faire appel à quelques théoriciens majeurs et nous allons focaliser notre étude sur la théorie Duchienne.

## **2-1-La sociocritique :**

Cette théorie s'inspire de plusieurs disciplines telles que la sociologie de la littérature.

La sociocritique s'intéresse au sociale elle a commencé par Jean Jack Rousseau puis Mme de Staël dans « de la littérature » où elle cherche à montrer l'effet de la littérature sur la vie de l'homme et son influence sur la société. Ensuite Taine qui a suivi les travaux de Claude Bernard, Auguste Comte, il a utilisé une méthode critique qui se base sur le lien qui existe entre l'œuvre littéraire et le vécu de l'auteur. Après cette génération l'approche sociologique a connu une nouvelle façon dont elle influence sur la sociocritique et cette influence se manifeste dans les travaux de Lukacs et Goldman et quelques années plus tard la sociocritique a eu un part d'intérêt par les théoriciens tel Claude Duchet :

*« Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes*

*d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels. »<sup>10</sup>*

## **2-2-La sociologie de la littérature :**

La sociologie de la littérature née au cours de XIX siècle qui est marqué par l'apparition de diverses réflexions philosophiques comme le marxisme et l'évolution de différents courants littéraires

Pour définir la sociologie de la littérature on peut se baser sur la définition de Köhler où il a dit :

*« Partie intégrante de la sociologie [qui] tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion, aux succès et au public, à l'institution littéraire, aux groupes professionnels tels que écrivains, professeurs, ou critiques »<sup>11</sup>*

Donc, on peut dire que la sociologie s'occupe de tout ce qui est littéraire.

Elle s'intéresse précisément à la littérature et néglige les autres arts car cette dernière a un langage riche par contre les autres arts sont pauvre de cette faculté.

La sociologie de la littérature a connu une évolution à travers le temps ; au début on trouve que les sociologues ne s'intéressent pas beaucoup à cette branche et cette négligence renvoie au manque des ouvrages de la sociologie. Avec l'apparition des nouveaux termes dans la sociologie tel que « vision du monde », « structure mentale », « la théorie de reflet », la sociocritique a connu sa richesse.

La question de la différence entre la sociologie de la littérature et la sociocritique n'est pas claire car les deux ont beaucoup des termes communs. Mais la spécificité de chacune réside dans : la première consiste à étudier les structures interne du texte puis les relie avec le contexte socio-historique alors

---

<sup>10</sup> Claude Duchet, *sociocritique*, Paris, Gallimard, 1979, p.4

<sup>11</sup>Jacques LEENHARDT, Sociologie de la littérature, in *EncyclopaediaUniversalis*2004. consulté le 05 mars 2017.

que la deuxième s'intéresse aux marques sociales dans l'œuvre ainsi que la relation entre l'interne du texte et l'externe.

### **2-3-La sociologie chez Lucien Goldman :**

Le théoricien « Lucien Goldman » né en 1913, il est penseur marxiste parce qu'il suit les cours de Max Adler :

*« ce n'est pas la prédominance des motifs économiques dans l'explication de l'histoire qui distingue d'une manière décisive le marxisme de la science bourgeoise, c'est le point de vue de la totalité »<sup>12</sup>.*

Cette citation est de son maître où il veut dire que la seule chose qui peut distinguer le marxisme de la science bourgeoise c'est le point de vue de la totalité.

Il a toujours défini l'œuvre littéraire comme le produit de la conscience d'un groupe social, « une conscience possible » comme le nomme Lukacs dans son œuvre « le Dieu caché » il a annoncé l'expression d'une « vision du monde » qui désigne l'œuvre littéraire « la littérature et la philosophie sont des expressions d'une vision du monde et les visions du monde ne sont pas des faits individuels mais des faits sociaux »<sup>13</sup>, aussi il a ajouté :

*« Tout création culturelle est à la fois un phénomène individuel et social et s'insère dans les structures constituées par la personnalité du créateur et le groupe social dans lequel ont été élaborées les catégories mentales qui la structure »<sup>14</sup>.*

Goldman a toujours voulu rassembler les approches sociologiques et littéraires par le structuralisme génétique qui se trouve dans le prolongement du structuralisme de Jean Piaget.

Lukacs et son élève Lucien Goldman ont emprunté la théorie de Hegel. Cette théorie a une place lourde dans le structuralisme génétique de Lucien Goldman, lorsqu'on parle de structuralisme génétique on va aborder forcément

---

<sup>12</sup>Akoun, *Goldman Lucien(1913-1970)*,encyclopedia universalise in [http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien\\_Goldman/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien_Goldman/) consulté le 10 mars 2017.

<sup>13</sup>Wikipedia, *Lucien Goldman*, in dictionnaire. sensagent. Le parisien.fr/Lucien.

<sup>14</sup> Ibid.

les deux concepts fondamentaux « la totalité » et « le typique » ; Hegel a donné une définition concernant le concept typique :

*« ce n'est lorsque le détail acquiert un caractère symptomatique et essentiel en révélant une essentialité que l'objet est révélé en tant que totalité organisée de manière rationnelle et fondée sur des rapports rationnels, sur le plan du particulier et du typique »<sup>15</sup>*

La théorie de la totalité, sur la quelle Lucien jette la lumière dans son premier ouvrage de sa série d'ouvrages et d'articles, où il affirme que :

*« l'homme vivant est entier, et celui n'est à son tour qu'un élément de l'ensemble qu'est le groupe social.une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie d'un comportement »<sup>16</sup>*

Selon Lucien Goldman on ne peut pas comprendre le phénomène individuel que par une cohérence globale.il souligne dans son ouvrage « Le Dieu caché »en1955que les processus de compréhension et d'explication sont nécessaire dans ce que Goldman nomme « structuralisme significative et vision du monde »selon lui :

*« La structure significative peut être le facteur décisif. Comme le principal ordonnateur qui fait un tout cohérent du texte littéraire .ce système textuel pour Goldman représente une unité qui exprime une vision du monde, la conscience d'un groupe social »<sup>17</sup>*

### **2-3-1La réflexion de la totalité chez Lucien Goldman :**

Goldman a publié une série d'ouvrage et d'article, et le premier ouvrage de cette série traite la vision tragique chez Pascal et Racine. Dans cet ouvrage, il jette la lumière sur la réflexion de la totalité où il affirme que :

*« L'homme vivant est entier, et celui-ci n'est à son tour qu'un élément de l'ensemble qu'est le groupe social. Une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie d'un comportement »<sup>18</sup>*

---

<sup>15</sup>George Lukacs,cité par Zima Pierre, *Manuel de sociocritique*,paris, l'Harmattan, 2000, p35.

<sup>16</sup>Goldman Lucien,*Le dieu caché*, paris,Gallimard, 1976, p.16

<sup>17</sup>Goldman Lucien, cité par Zima Pierre, *Manuel de sociocritique*, Paris, L'harmattan, 2000, p.37

<sup>18</sup>Goldmann Lucien, *le dieu caché*, paris,Gallimard, 1976, p. 16

## **2-4-La sociocritique chez Claude Duchet :**

La naissance de la sociocritique renvoie à Claude Duchet en 1971. où il a annoncé cette nouvelle théorie d'analyse dans son article intitulé « pour une sociocritique ou variation sur incipit », paru dans la revue littérature. la raison qui pousse Duchet et ses compagnons à s'interroger sur la façon qui permette de décrire les rapports entre la société et le texte c'est l'irruption dans la pratique de plusieurs domaines tel que la littérature ,la linguistique ,la sémiotique et précisément la sociologie littéraire. A partir de là Duchet a donné naissance à cette théorie qui vise à analyser comment le sociale s'inscrit dans le texte littéraire. Dans son article Claude Duchet a expliqué le but visé par sa démarche:

*« La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale »<sup>19</sup>*

De cette citation on peut dire que l'intérêt principal de cette théorie est le social qui se manifeste dans le texte du roman .Elle sert à étudier tout ce qui est social tout ce qui a relation avec la société de référence pour Claude Duchet la sociocritique vise le texte lui-même. Pour étudier le social dans un roman pour Duchet, il est nécessaire de jeter la lumière sur les quatre concepts fondamentaux société de texte, la société de référence, le co-texte, l'autonomie relative.

### **2-4-1-La société de roman :**

La société de roman ou autrement dit la société du texte, elle n'est présentée que dans le texte. Elle explique l'image d'un groupe social qui existe réellement et il est pris comme un modèle. Duchet a expliqué son concept comme suit :

*« Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesques en tant que*

---

<sup>19</sup>Claude Duchet , Patrick Maurus, « entretiens de 2006 »,p.01,in sociocritique.com/Fr./.

*productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman.* »<sup>20</sup>

Donc nous pouvons dire que la société du texte n'est en réalité qu'une société construite par l'auteur et qu'existe dans le texte littéraire, cette société est connue au XIXe siècle comme le parfait du roman réaliste qui est connu par la reproduction fidèle de la société.

Dans notre roman « *Kiffe kiffe demain* » de *Faiza Guène* on peut appliquer facilement le concept de la société de roman car l'écrivaine a utilisé un lexique simple et clair. La narratrice *Doria* décrit avec franchise sa société et à travers cette description nous trouvons qu'elle est une société partagée entre les arabes et les français ; la narratrice appartient à celle des musulmans marocains venus du grand Maghreb avec leurs traditions comme par exemple les plats traditionnels « couscous ». Cette société a toujours un point de vue négatif sur la femme. Chez eux la femme n'a pas le droit de travailler, elle doit uniquement prendre soin de son mari et ses enfants.

Ils ne donnent pas de liberté à la femme, elle n'a pas le droit d'être belle, elle n'a pas le droit de se maquiller comme notre narratrice elle nous dit que son père contrôle tout ce qu'elle fait. Le bon modèle de cette pensée c'est le cas de la voisine de *Doria* qui a eu une liberté totale jusqu'à le jour où ses parents ont reçu une lettre anonyme où l'inconnu dit :

*« Votre fille a beaucoup de mauvaises fréquentations, elle sort beaucoup et marche souvent avec des garçons. On entend des choses sur elle qui salissent votre nom et la réputation que vous avez le quartier sait que \*\*\*\*fréquente des jeunes hommes et qu'elle oublie le droit chemin ».*<sup>21</sup>

Un autre dogme indiscutable chez la première génération de la société beur qui est l'héritier de la famille; chez eux, chaque famille doit en avoir au moins un garçon pour prendre le nom de la famille, comme le père de *Doria* il remarquera pour avoir un garçon car avec *Yasmina* il a eu que *Doria*, elle

---

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Faiza Guène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.166.

dit : « *Papa, il voulait un fils. Pour sa fierté, son nom, l'honneur de la famille et je suppose encore plein d'autre raison stupides* »<sup>22</sup>

#### **2-4-2-La société de référence :**

Par opposition à la société du texte qui se dégage du texte littéraire et qui n'existe que dans le roman. Il ya une autre société c'est la société de référence comme l'appelle Claude Duchet où d'une autre façon macro-société chez Fischer. L'auteur se réfère à une société réelle que l'on considère comme extérieur par rapport à la société du roman. C'est une présentation réelle d'un monde réel. Donc elle joue le rôle d'une société mère. Claude Duchet la résume dans : « *La présence hors du roman d'une société de référence et, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui [...]* »<sup>23</sup>

La société de référence n'a pas seulement pour but de donner des informations sur la société à laquelle se réfèrent les pratiques sociales mais aussi elle englobe tous les objets, les idéologies et les paysages qui ont relation avec son milieu, d'une autre façon elle présente la civilisation où appartient l'auteur.

Après avoir défini le concept de la société de référence et à travers la lecture du roman « *Kiffe kiffe demain* », il est facile de comprendre la société d'où s'inspire l'écrivaine son roman, c'est la même société de notre auteure *Faiza Guène* ; une société arabo-musulmane qui habite les banlieues en France et exactement au nord de Paris, cette société est partagée entre deux cultures différentes. D'un part les gens veulent conserver leurs coutumes, leurs traditions et leurs dogmes comme par exemple les consignes de la religion telle que la prière et le ramadan. D'autre part les gens de la deuxième génération sont influencés par la culture française.

---

<sup>22</sup> Ibid.p.10.

<sup>23</sup> Claude Duchet, Patrick Maurus, *entretiens de 2006*,in [sociocritique.com/fr/](http://sociocritique.com/fr/).

La société mère de cette histoire est une société réelle qui existe réellement avec des personnes réels se relie entre eux par multiples relations ; amoureuses, économiques et sociales.

Après les recherches effectuées concernant la société des banlieues on a trouvé les mêmes conditions de vie citées dans « *Kiffe kiffe demain* » ce qui affirme qu'elle est la société source, où il y a différentes classes sociales. Concernant le côté économique, il existe une classe moyenne et une autre plus pauvre. La même chose pour le côté culturel, il ya une catégorie des analphabètes cette catégorie englobe la première génération des immigrés qui sont venu après l'indépendance. L'autre catégorie est cultivée sont les gens de la deuxième génération née en France.

#### **2-4-3-L'autonomie relative :**

L'autonomie relative l'un des concepts principaux chez Claude Duchet, par ce terme le théoricien voit que le texte est une unité sociale mais autonome. Il s'agit de l'autonomie de l'auteur dans son décodage du texte littéraire. Afin de comprendre le texte Claude Duchet part d'abord de la compréhension du contenu et pour cela au début Claude et ses collègues suivent un simple schéma qui se base sur la triade ; l'information, le signe, et la valeur où il affirme :

*« Chaque élément du texte, un personnage, une heure, un lieu, une notion abstraite, existe dans le texte selon trois modalités : une information sur le monde, un signe d'autre chose que lui-même [...] et une valeur [...], chaque élément prend sa valeur par un système d'opposition avec les autres éléments du texte... »<sup>24</sup>.*

A partir de notre analyse de cette citation, nous allons comprendre qu'il veut dire par « une information » c'est qu'on connaît réellement loin du texte par exemple la couleur « rouge » l'information c'est la couleur qu'on voit, le signe du rouge c'est le symbole de cette couleur (rouge /sang, rouge/amour...). et finalement la valeur apportée à la couleur rouge c'est selon sa place dans le texte. par la suite Claude Duchet change son point de vue sur le

---

<sup>24</sup>Claude, Duchet, Patrick Maurus, « *entretiens de 1995* », p 10 in [sociocritique.com/fr/](http://sociocritique.com/fr/).

signe, il voit qu'il peut avoir plusieurs sens ; la chose qui va porter une confusion chez le lecteur ,donc il a changé le signe par indice qui est apparu mieux a comprendre les sens visés par les mots employés ; aussi il voit que le mot information n'est pas dans propre place donc ,il a préféré de changer information par indice car selon lui le texte donne toujours des traces sur la réalité, il a expliqué :

*« l'indice reste la référence inscrite dans le texte à ce qui n'est pas lui, qui renvoie à un système d'interprétation culturelle extérieure au texte (la famille, l'état, la nation, le père, la mère, la mort), à un milieu socioculturel qui fait fonctionner le terme. Ce que j'appelle « indice » est un emploi culturel et discursif extérieur au texte »<sup>25</sup>*

aussi il a ajouté : «ça suppose que le texte informe sur le réel, ce que je nie : il ne donne que des indications »<sup>26</sup> .

Pour conclure, selon Duchet pour étudier un texte littéraire il faut suivre le schéma (trace, indice, et valeur) à travers ce dernier on va souligner le lien entre la réalité et le texte

#### **2-4-4-Le co-texte :**

Au début, pour montrer et expliquer les sociocritiques utilisent le concept hors-texte mais, après une période Duchet a su que le terme hors –texte n'est pas convenable où il déclare : « *le hors texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable* »<sup>27</sup> .

Après cette déclaration, Duchet voit qu'il est mieux de remplacer le mot hors texte par un autre qui désigne et qui renvoie à la socialité du texte. C'est le co-texte. Duchet résume son idée dans le passage suivant : « *le co-texte est ce qui dans le texte œuvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tout texte travaille* ».

---

<sup>25</sup>Claude, Duchet, Patrick Maurus, « *entretiens de 1995* »,p .10

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Ibid. P.26.

Pour expliquer cette citation, nous nous dirigeons vers la décomposition du mot co-texte le préfixe co veut dire simultanément c'est-à-dire au même temps que le texte, d'une autre manière nous pouvons dire que le co-texte c'est toute chose accompagnant le texte dans son écriture ou sa lecture.

L'essentiel de cette partie c'est jeter la lumière sur la théorie de la sociocritique l'une des théories qui s'intéresse au social de l'écrivain. Ensuite nous avons concentré sur celle de Claude Duchet théoriquement et pratiquement.

Après avoir présenté les outils d'analyse et les appliqués sur notre corpus « *Kiffe kiffe demain* ». Nous passons à l'analyse de ce dernier et traiter les différentes structures de la société.

**Chapitre 03 :**  
**Analyse du roman**

A travers l'étude de la théorie Duchienne. Nous pouvons dire que l'écrivaine tente à transmettre un message à partir de sa création littéraire, elle est influencée par sa propre société et elle veut partager ses inquiétudes par cette intrigue qui englobe une société fictive la même que celle de l'écrivaine.

Nous avons consacré ce dernier chapitre pour analyser cette histoire et dégager toute les composants du social tel que les personnages, les thèmes fréquents puis, nous allons jeter un coup d'œil sur les sens visé par le titre de « kiffe kiffe demain ».

### **3-1-Qu'es ce qu'un thème en littérature ?**

Avant de parler des thèmes fréquents dans notre corpus, il faut d'abord définir le thème et il faut parler de son sens en littérature.

Dans le dictionnaire de Larousse, le thème est : « *sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour desquels s'organise une action : le thème d'un débat* »<sup>28</sup>

Il est : « un sujet, matière, idée développée dans un discours, un article, une œuvre, etc. »<sup>29</sup>

En littérature, le thème est un sujet abordé dans une œuvre. L'étude du thème permet de faire la distinction entre les genres littéraires (l'épopée, le roman, la comédie...) donc il permet de caractériser le texte littéraire.

### **3-2- Les thèmes fréquents dans le roman :**

#### **3-2-1-La trahison :**

Dans notre roman, la trahison est un thème dominant. Il est lié à plusieurs personnages de sexe masculin, il est lié spécifiquement au père de Doria.

---

<sup>28</sup> Larousse, *littérature*, in [www. Larousse. Fr/dictionnaire/français/littérature](http://www.Larousse.fr/dictionnaire/français/littérature).

<sup>29</sup> Ibid.

Au début du récit, le père de Doria a abandonné sa famille (sa femme et sa petite fille) pour aller au Maroc pour refaire sa vie. Cette action est considérée par la narratrice comme une trahison. Pour avoir un héritier mâle il épouse une autre femme plus jeune que sa femme ; *Doria* a déclaré :

*« Papa, il voulait un fils, pour sa fierté, son nom, l'honneur de la famille et je suppose encore plein d'autres raisons stupides. Mais il n'a eu qu'un enfant et c'était une fille. Moi [...] Alors un jour, le barbu, il a dû se rendre que ça serait à rien d'essayer avec ma mère et il s'est cassé. Comme ça, sans prévenir »<sup>30</sup>.*

Sans doute, le père de Doria est considéré comme le personnage masculin le plus important dans le roman, son importance relève de son absence. Aussi, on peut dire qu'il est un personnage principal à cause de la trahison qu'il exerce qui a une influence sur l'héroïne car lorsqu'il l'a quitté elle devient coléreuse et elle le considère comme un homme infidèle. A travers le vocabulaire utilisé par la narratrice, on se sent un grand deuil causé par le retour du père au Maroc. Elle a dit que celui-ci n'ira pas au Paradis à cause du chagrin qu'il a infligé à la mère.<sup>31</sup>

Un autre personnage masculin nous donne une image sur la trahison de ce sexe qui est le mari de Tante Zohra. Il a abandonné sa famille pour retourner au Maghreb (exactement en Algérie) ; la narratrice a dit :

*« Son mari; il est retraité des travaux publics et il a épousé une deuxième femme là-bas au pays, alors il reste six mois là-bas et six mois en France .C'est une mode ou quoi ? Tous, ils décident de se refaire une vie à l'âge de la retraite d'épouser une femme plus fraîche. La différence, c'est que le mari de Tante Zohra il a su tempérer. Il fait du mi-temps »<sup>32</sup>*

Tante Zohra a trois fils ; ils souffrent beaucoup de l'absence de leur père, surtout celui qui s'appelle Youcef . Il était un adolescent très calme avant le départ de son père mais à cause de l'absence d'une figure paternelle à la maison il devient différent ; il se retrouve sans direction morale. La narratrice a dit : « impliqué dans un trafic de drogue et des histoires de voitures volées »<sup>33</sup>.

---

<sup>30</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p. 10

<sup>31</sup> Ibid. p.35

<sup>32</sup> Ibid. p.34

<sup>33</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.69.

Il sera condamné à un an de prison ferme. Doria considère que la trahison et le départ du père sont les causes des problèmes dans la maison car selon elle le père est une chose sacrée qui doit exister dans la famille.

On constate que notre narratrice fait un lien entre la trahison et le sexe masculin; elle voit que la trahison est une habitude chez les hommes du « quartier du paradis » parce qu'elle a vraiment souffert.

### **3-2-2-L'hypocrisie :**

Nous venons d'observer que dans notre corpus « *Kiffe kiffe demain* », la narratrice a fait un lien entre son père et le thème de la trahison .Aussi cet homme est lié au thème de l'hypocrisie.

Le père de Doria prétend être un musulman pieux qui a vraiment suivi sa religion mais en réalité il est un grand consommateur d'alcool qui est une chose interdite par l'Islam ; sa fille le cherche au bistrot quand il est trop ivre pour rentrer à la maison .C'est elle qui est chargée de débarrasser les objets dangereux ; la narratrice a dit :

*« Je veux plus jamais avoir à attendre à l'extérieur du constantinois, le bar du centre-ville qu'il finisse de picoler pour la ramener à la maison parce qu'il se souvient pas comment rentrer quand il a bu. Ni aller me foutre la honte à Sidi Mohamed Market en achetant des gros packs de bière pendant le Ramadan et descendre les bouteilles vides à la trieuse après. Quand les bouteilles s'explosaient à l'intérieur de la boîte à recyclage ça faisait du bruit et tout l'immeuble savait combien de bouteilles mon père avait descendues ».*<sup>34</sup>

Pour chaque fille, le père est considéré comme une source de tendresse et de paix alors que « Doria »le considère comme un homme qui n'a pas de sentiments de père ; elle a raconté : « ses rares moments de piété, même s'il n'avait rien d'un bon musulman. On va pas prier après avoir descendu un pack de 1664. Ça ne sert à rien »<sup>35</sup>.

On peut dire que le père est démissionnaire de sa responsabilité en tant qu'un chef d'une famille. Il est considéré comme le seul financier de la famille

---

<sup>34</sup> Ibid. p.119.

<sup>35</sup> Ibid.p.158.

c'est pour cette raison l'homme préfère toujours à avoir une femme au foyer, Doria a déclaré :

« *Quand papa habitait chez nous, il n'était même pas question qu'elle travaille alors qu'on était grave en galère de thune. Parce qu'une femme pour papa c'était pas fait pour bosser non plus* ». <sup>36</sup>

L'homme beur préfère se marier avec une femme au foyer même si l'argent l'a souvent manqué.

Dans les sociétés traditionnelles, le marché du travail est réservé aux hommes mais les femmes sont censées rester à la maison sans occupation ; elles n'ont pas le droit de travailler elles doivent s'occuper de leurs familles. Dans notre corpus le père de la narratrice (*Doria*) sait que sa femme est une femme analphabète, sans occupation et sans revenu. Et malgré tout ça, il a choisi d'abandonner sa famille, de quitter la France pour retourner au Maroc (son pays natal) pour reconstruire sa vie et cherche son bonheur personnel là-bas. Cette action, sans doute, est une action égoïste et hypocrite, parce qu'il est apparu comme un homme pieux qui a connu sa religion, qui protège toujours la femme mais il la laisse toute seule avec sa petite fille malgré les dures conditions qu'elles ont eu; elle devient responsable d'une famille dans un pays étranger.

D'après notre lecture de notre texte, nous constatons qu'aucun homme dans *La Cité du Paradis* critique ce que le père de *Doria* a fait et aucun ne voit qu'elle est une action hypocrite peut-être parce qu'ils sont tous capables de faire comme lui; ainsi qu'aucun homme ne voit que le fait d'apparaître un homme pieux et en même temps prend de l'alcool comme un geste hypocrite peut-être parce qu'ils sont tous des hypocrites selon Doria.

### **3-2-3-La violence :**

Nous avons montré que le père de la narratrice est lié aux thèmes de la trahison et de l'hypocrisie ;il est également lié au thème de la violence ;il est violent parce qu'il a frappé sa fille pas mal de fois. Elle raconte :

---

<sup>36</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.115.

*« il m'a frappé .Mais pas juste un peu. Frappé fort et longtemps. Mais je pleurais jamais. En tout cas, pas devant lui, parce que mon père était comme celui d'Hamoudi : il pense que les filles, c'est faible, que c'est fait pour pleurer et pour faire la vaisselle ».*<sup>37</sup>

Le père de Doria n'est pas uniquement violent au niveau physique mais il essaie également de contrôler de manière psychologique sa fille et son épouse. Nous observons qu'il n'accepte pas que sa femme travaille.

Aussi il veille sur la pudeur de sa fille lorsqu'il arrache un poster de « boys band » qu'elle a cloué sur le mur de sa chambre, lorsqu'il y a une fête dans la Cité du Paradis, il est trop vigilant et tient beaucoup à ce que sa femme et sa fille n'y restent.

Dans notre texte, il y a des personnages masculins qui nous donnent une image parfaite de la violence masculine contre la femme comme le frère et le père de *Samra*.

*Samra* est une jeune fille ; malgré qu'elle est majeure, elle est maltraitée et incarcérée dans sa maison par sa famille; chez elle, elle n'a pas le droit de sortir pour aller suivre ses cours. La narratrice a déclaré :

*« Dans mon immeuble, il y a une fille qui est détenue au onzième étage. Elle s'appelle Samra et elle a dix-neuf ans .Son frère la suit partout .Il l'empêche de sortir quand elle rentre un petit peu plus tard que l'habitude des cours, il la ramène par les cheveux, et le père finit le travail. Une fois, j'ai même entendu Samra crier parce qu'ils l'avaient en fermée dans l'appartement. Dans leur famille, les hommes se sont des rois. Ils font de la haute surveillance avec Samra et la misère ne peut rien dire, rien faire ».*<sup>38</sup>

Doria considère que le frère de *Samra* a « un gant de boxe à la place du cerveau » et leur maison est comme un « pénitencier » et un « centre de détention », à cause de la violence de sa famille, *Samra* s'enfuit de chez elle et dès ce jour-là son père est un « tortionnaire à la retraite ». Il a une crise des nerfs lorsqu'il sait que sa fille a épousé un français

---

<sup>37</sup> Faiza Guène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.137

<sup>38</sup> Ibid.p.91

« Surement le choc d'avoir vu son nom –Sali-comme ça. Le nom que son père, son grand-père et d'autres types avant lui ont déjà porté. Encore une question d'honneur je suppose (...) s'il pouvait mettre sa fierté de côté, il verrait que le plus important, c'est le bonheur de sa fille ». <sup>39</sup>

D'après le style utilisé par notre héroïne, nous constatons que les termes de « fierté » et « honneur » sont péjoratifs, parce qu'ils sont associés aux hommes agressifs, intolérants et hypocrites; ces hommes ont pris la conservation de l'honneur comme un expédient pour être violents contre la femme c'est pour cette raison la narratrice n'aime pas ces termes.

Dans « *Kiffe Kiffe demain* » le thème de la violence masculine contre la femme a pris une place importante mais, il est lié à plusieurs personnages à l'exception de quelques-uns tels que *Hamoudi* qui est considéré comme un grand frère de *Doria*, *Nabil* et son père

### **Analyse des personnages principaux dans « *Kiffe Kiffe demain* » :**

#### **3-3-Le personnage dans le roman :**

On peut définir le personnage comme l'ensemble des caractérisations données par son créateur. C'est ce que Caroline Masseron et Brigitte Petit Jean disent :

« Caractériser un personnage de roman, c'est lui donner, bien que dans la fiction, les attributs que le personnage qu'il est sensé représenter posséderait dans la vie réelle. L'élaboration de tout un système de signes qui font le dans s'appuie sur une certaine conception qui suppose que l'on tienne implicitement pour fondés les présupposés humaniste garants de la vérité humaine : personne morale et personne physique, corps conçu comme manifestation de l'être, de son caractère, etc. » <sup>40</sup>

**Caractérisation des personnages :** elle peut être présentée de deux façons ; directe et indirecte :

#### **La caractérisation directe :**

---

<sup>39</sup> FaizaGuène, *kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.150

<sup>40</sup> <http://www.memoireoline.com/05/09/2064/m-aspect-et-fonctions-du-récit-initiatique-dans-la-tradition-théosophique-de-l'Islam2.html>.

Lorsque le personnage est décrit d'une manière plus claire et plus précise. L'étude de ses caractéristiques s'effectue sur trois plans :

Le plan physique : on parle de sa taille et les particularités de son visage ou de son corps.

Le plan moral : on analyse le personnage de ses sentiments, ses gestes...

Le plan social : à travers ses vêtements, son langage, ses professions, sa religion, ses éthiques et sa famille.

### **La caractérisation indirecte :**

Elle consiste à découvrir les caractéristiques indirectes par le lecteur par l'interprétation des réactions du personnage, par ses paroles et ses actions.

Donc dans notre roman, il y a des personnages qui ont une caractérisation explicites et d'autres ont une caractérisation implicite.

### **3-4-Analyse des personnages :**

Le personnage principal romanesque est considéré comme l'élément primordial sur lequel sont fondées toutes les actions. Il est appelé le héros de l'histoire et le pivot de l'œuvre. On peut faire la distinction entre lui et les autres personnages du roman par son statut important.

Dans notre corpus « *Kiffe Kiffe demain* », nous avons un personnage principal qui est *Doria* qui relate sa vie, son entourage et ses problèmes.

#### **3-4-1-Le personnage principal « *Doria* » :**

Elle est le personnage principal de notre roman et la narratrice du récit. C'est une jeune adolescente d'origine marocaine, elle vit dans une Cité de Livry-Gargan du Paradis, elle a quinze ans, elle est une élève au lycée. Elle est vécue toute seule avec sa mère, analphabète, car son père les a quittées pour revenir au Maroc, son pays d'origine, pour refaire sa vie avec une autre femme plus jeune. *Doria* se remet en cause son sexe, elle pense que si elle est un garçon son père ne les a jamais quittées et il reste toujours avec sa famille car il

est revenu au Maroc pour se remarier pour avoir un garçon ; un héritier à la famille.

Après le départ du père, *Doria* devient renfermée, les professeurs du lycée proposent de l'envoyer chez un psychologue, elle a dit : « *C'est Lundi et comme tous les Lundis, je suis allée chez Mme Burleaud* ». <sup>41</sup>

Au début du récit, *Doria* est une fille pessimiste, elle déteste la vie en général et sa vie en particulier. Selon elle, tous les jours sont la même chose, rien à changer, la misère d'aujourd'hui c'est celle d'hier et du demain.

On peut dire qu'après la thérapie chez *Mme Burleaud* et après une histoire d'amour, en réalité on ne peut pas la considérer comme une véritable histoire d'amour mais on peut l'appeler comme ça car *Doria* a des bons sentiments à *Nabil* qui l'a donnée un bisou, *Doria* va bien et devient optimiste aimant la vie et elle change sa vision envers la vie.

### **3-4-2-Les autres personnages :**

#### **Yasmina :**

Elle est la mère de *Doria* ; elle est une femme analphabète. Elle est d'origine marocaine mais elle est partie à la France avec son époux et vit là-bas. Après le retour de son mari au Maroc, elle reste toute seule avec sa fille ; *Doria* a dit :

« *Ma mère, elle dit que si mon père nous a abandonnée, c'est parce que c'était écrit. Chez nous, on appelle ça le Mektoub. C'est le scénario d'un film dont on est les acteurs. Le problème, c'est que notre scénariste à nous, il a aucun talent. Il sait pas raconter de belles histoires.* ». <sup>42</sup>

Au début du récit, elle travaille une femme de ménage dans un hôtel Formule 01 à Bagnolet ; dans le travail tout le monde l'appelle « La Fatma » et pourtant son nom est Yasmina.

---

<sup>41</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.09.

<sup>42</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.19.

Après, elle a fait une formation de réinsertion où elle prendra des cours pour pouvoir écrire et lire. Finalement, elle a finit par trouver une occupation dans la cantine

### **Hamoudi :**

Il est l'ami d'enfance de Doria; elle le considère comme un grand frère pour elle. *Hamoudi* a vingt-sept ans. Au début de l'histoire, la narratrice nous a déclaré que Hamoudi prend de la drogue surtout dans la période qui suit sa sortie de la prison. *Doria* et *Hamoudi* sont des amis très proches ; elle a dit que lui le seul sur lequel elle peut compter, faire confiance et se sentir en sécurité. *Doria* a dit :

*« Hamoudi, il passe son temps à fumer des pétards. Il est tout le temps déconnecté et je crois que c'est pour ça que je l'aime bien. Tous les deux, on n'aime pas notre réalité. Parfois quand je reviens des courses, il m'arrête dans le hall pour discuter. Il me dit « juste cinq minutes... »,et on reste une heure ou deux à parler .Enfin, surtout lui. Souvent, il me récite des poèmes d'Arthur Rimbaud .Du moins le peu qu'il se rappelle, parce que le shit, ça te bouffe la mémoire. Mais quand il me les dit avec accent et sa gestuelle de racaille, même si je comprend pas grand- chose au texte, je trouve ça beau ».*<sup>43</sup>

Au cours de l'histoire *Hamoudi* change sa vie ainsi que son comportement ; il fait attention à lui, arrêter la consommation de la drogue et cherche un travail. La chose la plus attirante de notre attention c'est que *Hamoudi* tombe amoureux de d'une femme divorcée ; qui est Lila ; ayant une petite fille .Ils se marient et lui il devient un homme responsable d'une famille après qu'il soit un drogueur. Après son mariage, il s'éloigne petit à petit de *Doria*.

### **Mme Burleaud :**

Elle est la psychologue qui fait de la thérapie à *Doria* ; elle la voit une heure par semaine. *Doria* a dit qu'elle est moche, âgée, pessimiste et stricte avec elle. Dans notre corpus ,cette psychologue a un rôle très important car chez elle *Doria* comme ci dans un journal intime, elle la raconte son quotidien pendant toute la semaine. *Mme Burleaud* ne parle pas beaucoup à

---

<sup>43</sup> Ibid.p.27.

Doria mais plutôt elle l'écoute beaucoup ;elle l'a fait des tests mais sans parler des résultats. A la fin du récit on constate que la thérapie a bien fonctionné et *Doria* va bien et elle devient une adolescente normale comme celles de son âge.

**Nabil :**

Un jeune homme d'origine tunisienne, il est l'intelligent de la classe, surnommé le nul par Doria. Il aide la narratrice pour faire ses devoirs. Un jour, quand *Nabil* aide *Doria* pour faire ses devoirs, il profite de voler son premier bisou, Doria s'énerve car elle n'a jamais imaginé que son premier baiser sera comme ça et avec *Nabil* , elle a dit :

*« L'histoire de la bouche de Nabil, personne n'est au courant. Trop l'affiche. Même pas Mme Burlaud et surtout pas Maman .Si elle apprend ça, elle me tue .Je lui en veux à Nabil de m'avoir volé mon premier baiser et d'avoir descendu mon paquet de biscuits salée; mais pas autant que je croyais que je lui en voudrais .Enfin, je me comprends »<sup>44</sup>*

**Zohra :**

une femme algérienne , surnommée *Tante Zohra* par *Doria* ; elle n' est pas sa vraie tante mais, Doria l'appelle comme ça car Zohra est L'amie trop proche à sa mère et l'a connue depuis longtemps. Zohra a un caractère très fort et elle est le bon exemple d'une femme courageuse. Elle a trois enfants, son époux reste six mois en France et les autres six mois de l'année les a passées en Algérie car il a une deuxième femme là-bas. *Youcef* le fils de *Zohra* a été emprisonné une année pour un trafic de drogue et vol de voitures. *Selon Doria Youcef* a fait tout ça à cause de l'absence de son père à la maison.

**Aziz :**

Il est le propriétaire de Sidi Mohamed Market, il est amoureux de *Yasmina* (la mère de *Doria*) mais secrètement. Il va se marier avec une jeune femme marocaine .La narratrice a dit :

---

<sup>44</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, P.99.

« Aziz, il doit avoir aux alentours de cinquante ans. Il est petit, pratiquement chauve, à tout le temps les ongles sales et passer son temps à essayer de se décoincer des trucs entre les dents avec le bout de sa langue. ».<sup>45</sup>

### **3-5-Qu'est-ce qu'un titre en littérature ?**

Avant de commencer l'analyse du titre de notre corpus, il faut d'abord définir ce signe et connaître son rôle au sein d'une œuvre romanesque ; Dans le dictionnaire Larousse 2006, le titre est : « *Mot, expression, phrase, etc. servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc.* »<sup>46</sup>

Selon Léo Hoek : « *Le titre désigne, appelle et identifie un texte* ».<sup>47</sup>

Le titre est : « Mot ou groupe de mots inscrits en tête d'un ouvrage ou d'un chapitre, et qui sert à le désigner ».<sup>48</sup>

Le titre est un élément essentiel, placé au-dessus du texte ;il sert à la compréhension du texte. Dans une œuvre romanesque, il est considéré comme un objet esthétique qui l'identifie et la décrit car il est un moyen privilégié de l'écrivain derrière lequel il exprime son jugement.

#### **Les fonctions du titre :**

Gérard Genette a défini quatre fonctions du texte :

#### **La fonction identitaire :**

À travers laquelle le titre désigne et nomme le fait littéraire .Il est un moyen qui sert à identifier et ouvrir le texte. « *Kiffe Kiffe demain* »représente cette fonction.

#### **La fonction descriptive :**

---

<sup>45</sup>FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.77.

<sup>46</sup>Dictionnaire de français, Larousse, Sejer, 2006, p.287.

<sup>47</sup>Léo Hoek, *La marque du titre*, Paris, Hachette, p.292.

<sup>48</sup>Dictionnaire de la langue française ,Encyclopédie, Paris, 1994.p.1938.

À travers cette fonction ; le titre donne des informations sur l'histoire du roman. En ce sens, « *Kiffe Kiffe demain* » renvoie le contenu global du roman.

### **La fonction séductive :**

Le titre a pour rôle d'attirer l'attention du lecteur afin de mettre le fait littéraire en valeur. Duchet a dit : « *Le titre est souvent choisi en fonction d'une attente supposée du public, (...) il se produit un feed-back idéologique entre le titre et le public* ». <sup>49</sup>

### **La fonction connotative :**

Elle est une fonction subjective qui renvoie à toutes les significations véhiculées par le titre et qui fait bouger la curiosité intellectuelle du lecteur. « *Kiffe Kiffe demain* » c'est un titre qui cache derrière lui deux sens qui ne sont trouvés qu'après la lecture du roman.

### **3-5-1 Les deux sens de « Kiffe Kiffe demain » :**

Le titre, « *Kiffe Kiffe demain* », de notre corpus a deux sens complètement différents ou plutôt ils sont opposés.

Au début du récit, la narratrice a écrit « *kif kif demain* » elle a dit : « *c'est ce que je disais tous le temps quand j'allais pas bien et que maman et moi on se retrouvait toutes seules ; kif kif demain* ». <sup>50</sup>

Le mot « *kif kif* » trouve ses origines dans la langue arabe il signifie la même chose. La narratrice a une vision pessimiste à la vie parce que lorsqu'on a dit kif kif demain on l'impression que rien à changer ; demain est mal qu'aujourd'hui.

Donc le premier sens de notre titre est un sens pessimiste.

Alors qu'à la fin du texte, la narratrice a écrit : « *Maintenant, kif kif demain je l'écrivais différemment. ça serait kiffe kiffe demain* » <sup>51</sup> Le verbe

---

<sup>49</sup> DUCHET, Claude, *Éléments de titrologie romanesque*, in *Littérature*, no 12, décembre, 1973

<sup>50</sup> Guène Faiza, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.[187-188].

« kiffer » est un verbe français qui signifie : aimer, apprécier et prendre du plaisir à. Donc le deuxième sens du titre est un sens optimiste parce que la narratrice devient normale et aime sa vie après plusieurs séances psychologiques.

Donc le titre de notre corpus a un double sens, le premier est un sens pessimiste, la narratrice souffre beaucoup dans sa vie et ne l'aime plus ; son père la laisse toute seule avec sa mère et à cause de ça elle a des troubles psychologiques, le second sens est un sens optimiste la narratrice change sa vision vers la vie elle devient une fille optimiste.

Avec les deux sens distincts du titre le sens pessimiste et le sens et le sens optimiste nous pouvons dire que nous avons fait le tour de principaux personnages qui jouent un rôle important dans le récit ainsi que les principaux thèmes qui figurent tout au long du récit.

---

<sup>51</sup> Ibid.p.188.

**Conclusion générale :**

Dans le domaine de la littérature plusieurs études sont effectuées sur différents romans. De notre part nous avons voulu vous faire un travail de recherche sur une nouvelle œuvre d'une nouvelle génération « *Kiffe kiffe demain* » ; ce roman de la jeune écrivaine qui est entrée à la littérature d'une grande porte, elle a su très bien exprimer la souffrance des jeunes français d'origine maghrébine qui habitent les banlieues, elle s'est dévoilée et a pris son stylo pour partager sa voix à travers ses écrits.

En effet, Faiza est une écrivaine et réalisatrice française d'origine algérienne. Elle la représentante de la littérature beur. Ce type de littérature qui est née dans les années 80 et produite en français par des écrivains issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France. C'est l'expression d'écrivains nés ou arrivés en bas âge dans le pays d'accueil de leurs parents.

Le choix du thème qui est l'étude sociocritique dans « *kiffe kiffe demain* » de *Faiza Guène* est effectué dans le but de donner une étude bien définie sur la relation entre l'auteur et son vécu, nous voulons aussi donner une idée claire sur la société beur. Cette société marginalisée en France et qui habite les banlieues et cherche sa propre identité qui est perdue entre deux cultures différentes.

Notre choix par rapport à ce livre n'était pas par hasard mais c'est par rapport à notre méthode de recherche, nous voulions un corpus qui nous a permis d'appliquer la théorie de Claude Duchet avec ses principaux concepts. Nous voyions que *Faiza Guène* est l'écrivaine excellente pour effectuer cette recherche car cette dernière est issue d'une société des banlieues donc, elle sait très bien exprimer son message.

Ainsi, nous avons choisi cette méthode parce qu'à travers les aspects de Duchet que nous pouvons déterminer tous les composants de la société fictive ou dite société de texte et les comparer avec celle de la société mère de l'écrivaine.

Il s'agit de question sur le discours de la narratrice et sa relation avec le vécu de l'écrivain. Nous avons essayé tout au long de ce modeste travail de trouver des réponses adéquates à notre question.

Donc, dans le premier chapitre nous avons commencé par la présentation de champ d'étude ; où nous avons débuté par le générale vers le restreint, nous avons donné une définition à la littérature en générale puis la littérature maghrébine passant à la littérature beure et plus précisément nous avons exposé notre écrivaine *Faiza Guène* et son roman « *Kiffe kiffe demain* » comme modèle de cette littérature.

Dans le deuxième chapitre nous sommes passé à la présentation de méthode suivie tout au long de travail qui est la sociocritique, nous avons donné une aperçu historique de cette démarche ensuite nous avons focalisé notre attention sur celle de Claude Duchet.

Finalement nous sommes passé à l'analyse de notre œuvre, une étude thématique qui a permis de connaître et de partager les mêmes sentiments avec les gens d'une société désocialisé en France, cette société à laquelle appartient *Faiza Guène*. à travers notre analyse de son roman nous pouvons conclure comme nous avons dit ; que cette société est perdue entre deux cultures différents ; la première typiquement maghrébine venu du Grand Maghreb sur tout l'Algérie, la Tunisie et le Maroc ; la deuxième c'est une culture française .La société des banlieues a conservé ses traditions et ses coutumes à cause de cette conservation les français ont un point de vue péjoratif sur cette tranche de société

Pour finir, nous pouvons dire que l'étude de la socialité de « *Kiffe kiffe demain* » nous a permis de répondre à notre questionnement de recherche aussi elle participe à la confirmation de nos hypothèses qui proposent que le vécu le l'auteur joue un rôle primordiale dans la création de ses œuvres. Et que les quatre concepts de Claude Duchet aident à comprendre ce lien entre le réel et le fictif.

Cette confirmation se manifeste à travers le choix des personnages et le lieu de déroulement de l'intrigue où nous pouvons remarquer qu'elle partage les mêmes conditions de vie que ses personnages

Nous souhaitons que ce travail participera à faire connaître les valeurs visées par l'écrivaine dans ce texte.

A travers notre analyse et nos recherches faites sur ce roman, nous avons remarqué qu'il y a plusieurs questions qui se posent et qui cherchent des réponses telles que l'étude de l'espace ; c'est la raison pour laquelle nous espérons que ce travail nous ouvre des nouvelles pistes de recherches pour des travaux ultérieurs

# **Bibliographie :**

# Bibliographie :

## Corpus :

-GuèneFaiza, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004.

## Ouvrages :

-Duchet Claude, *Sociocritique*, Paris, Gallimard, 1979.

-Goldman Lucien, *Le dieu caché*, Paris, Gallimard, 1976.

-Sartre Jean Paul, *Qu'est-ce que la littérature*, Paris, Gallimard, Fatio Essais, 1985.

-Zima Pierre, *Manuel de sociocritique*, Paris, Harmattan, 2000.

## Dictionnaires et encyclopédies :

-Akoun, Goldman Lucien (1913-1970), *encyclopedia universalise* in <http://www.universalis.fr/encyclopedia/Lucien> Goldman.

-Dictionnaire de Français, Larousse, sejer, 2006.

-Dictionnaire de la langue française, Encyclopédie, Paris, 1994.

-Larousse, littérature, in [www.larousse.fr/dictionnaire/français/littérature/](http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/littérature/).

-Leenhardt Jacques, sociologie de la littérature, in encyclopédie universalis 2004.

## Mémoires :

-Bensalem Berra, *Pour une approche sociocritique de la terre et le sang de Mouloud Feraoun*, université KasdiMerbah, Ouargla.

-Bouras Marwa et Menadi Zineb, *Pour une approche sociocritique de « les chercheurs d'os » de Tahar Djaout*, Université 8mai 1945 Guelma.2016.

-Legrini Imane et Sraydi Yasmine, *à la lumière de la sociocritique Lukácsienne, lire les chemins qui montent de Mouloud Feraoun*, université de 08 mai 1945 Guelma, 2013.

### **Les sites web :**

- Beur, wikipédia, in : <http://fr.wikipedia.org/wiki/beur#cite.note-3>.
- Duchet Claude, Patrick Maurus, « entretiens de 1995 », in : <http://sociocritique.com/fr/>.
- Duchet Claude, Patrick Maurus, « entretiens de 2006 », in : <http://sociocritique.com/fr/>.
- Goldman lucien, wikipedia, , in : <http://dictionnaire.sensagent.Le-parisien.fr/Lucien>.
- Hoekléo, la marque du titre,
- Laronde Michel, *Atour du roman beur immigration et identité*, Paris, Harmattan, 1993, in <http://www.jstor.org/pss/393383>.
- Toumilippenoo Patricia, *La littérature beure : un cri de haine bourré d'espoir*, in : <http://africultures.com/la-litterature-beure-un-cri-de-haine-bourré-d'espoir-291/>.